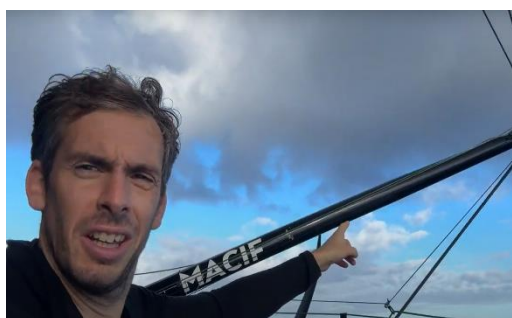




COMMUNIQUE DE PRESSE

15/11/2024

Charlie Dalin : « Ça bataille sec et ce n'est pas fini ! »



[© Charlie Dalin / VG2024](#)

 [VIDEO DU BORD du 15-11-2024]

Charlie explique surfer une bande de nuages.

Le scénario est singulier sur ce début de tour du monde en solitaire. Ce vendredi 15 novembre, la tête de flotte butte près de l'anticyclone des Açores, positionné très sud cette année. Après 1 500 milles parcourus, Charlie Dalin et ses proches concurrents ralentissent désormais dans une zone de vents faibles : un nouveau départ en ce 6^e jour de course ! Le skipper de MACIF Santé Prévoyance a bien récupéré depuis les conditions rocambolesques (brusques sautes de vent 10 à 25 nœuds et des grains) dans le sud de Madère. Il a bien rattrapé son retard. Le voilà frais et motivé pour attaquer cette zone à haut risque du point de vue de la compétition. « Là où il va falloir regarder les classements, c'est à la suite de cette zone de vents faibles qui va durer quelques jours, malheureusement, dans un endroit où normalement il y a du vent » confiait Charlie ce vendredi matin.

[Le chiffre du jour]

20, c'est le nombre de manœuvres d'empannage effectuées par Charlie Dalin depuis le départ des Sables d'Olonne

[La phrase du jour de Charlie] « Le vent commence à baisser. Le but est de franchir cette zone et de trouver derrière un flux de Nord-Est, c'est-à-dire un peu d'alizés, pour nous emmener jusqu'au Pot-au-Noir. Dans les petits airs, il y a toujours des choses à faire. »

[Où est Charlie ?] Dans le sud-ouest des Canaries, au grand large du Sahara Occidental

Retour sur la course

Parti tambour battant dimanche dernier, rapidement en tête de course dans le golfe de Gascogne, au passage du cap Finistère puis le long des côtes portugaises jusqu'à « l'île de l'éternel printemps », le skipper de MACIF Santé Prévoyance a ensuite probablement joué un peu de malchance. « Je suis vraiment content de mon golfe de Gascogne, moins du cap Finistère, mais j'ai fait un bon tronçon depuis le sud du cap Finistère jusqu'à Madère. En revanche, juste après Madère, je n'ai pas été très bon, pas très bien inspiré mais j'ai réussi à rattraper mon retard depuis, donc ça va ! » explique Charlie Dalin. Le Havrais de 40 ans n'a pas ménagé sa peine, enquillant plus de 20 empannages sans sourciller. Et sur un IMOCA, ce n'est pas rien ! (voir encadré). Charlie Dalin à la voix dynamique et heureuse ce vendredi matin d'autant que sur MACIF Santé

Prévoyance, il n'y a aucune casse à déplorer. « *Je suis gâté, je n'ai pas de souci technique. Juste le premier soir de course, j'ai posé un petit patch sur mon MH0 (grand gennaker, ndlr), il avait juste un point d'usure mais pas de trou. Le patch a bien tenu. J'ai aussi arraché un petit taquet qui tient mes bosses d'enrouleur, mais j'ai réparé* » confie-t-il.

Des jours tactiques à venir

Jean-Luc Nélis, team manager du projet MACIF Santé Prévoyance, l'avait parfaitement analysé avant le départ : « *Ce ne sera pas une descente de l'Atlantique très rapide* ». Preuve en est, ce vent de Nord pour 8 petits nœuds ne permet pas aux grands monocoques de 18 mètres de long d'affoler les compteurs. 12 nœuds de vitesse max, voire beaucoup moins pour certains, les alizés absents ne rendent pas la descente facile pour rejoindre le Pot-au-Noir. Alors, pour Charlie comme pour ses 9 camarades de jeu les plus proches, il va falloir se gratter la tête. Observation des nuages et du plan d'eau, réglages fins, concentration maximale sur la vitesse du bateau seront sans nul doute les clés pour sortir de ce marasme ambiant. « *Dans les petits airs, il y a toujours des choses à faire, mais les fichiers ne sont pas d'accord, et ce qui est annoncé est très différent de la réalité. Ce sont des zones d'incertitudes, j'espère que je m'en sortirais bien* » poursuit Charlie Dalin. Reste que le match est grandiose sur l'échiquier Atlantique !

Les mots de la mer de Charlie Dalin

« Je me sens en pleine forme ! On est à l'endroit où la température de l'air est la meilleure, ni trop froid ni trop chaud. J'arrive à vivre en t-shirt jour et nuit. J'ai réussi à bien dormir la nuit dernière. Nous allons rentrer dans une phase un peu pénible de vents faibles. En début de course, j'étais surtout en mode figariste. J'ai retrouvé tous les habitués du Figaro et on s'est fait une descente du golfe de Gascogne, un enroulé du cap Finistère et un tronçon jusqu'à Madère ensemble, c'était super cool. Là, je suis bel et bien en mode Vendée Globe.



[@Charlie Dalin / VG2024](#)

Il y avait deux options possibles pour rejoindre le Cap Vert : le long de l'Afrique ou par l'Ouest. Dans le groupe de tête, nous avons tous choisi l'Ouest. Maintenant, c'est parti, c'est engagé ! Et le vent commence à baisser. Il y a un gros niveau ! Tout à l'heure j'avais encore deux bateaux en visuel à l'AIS. Ça bataille sec et ce n'est pas fini !

 [Sons disponibles en écoute et téléchargement sur l'Espace presse dans la partie audio.](#)

Sinon, je suis parti avec un rhume que je traîne depuis le départ, et là, il commence à partir donc c'est une bonne nouvelle ! »

[Focus sur...]

L'empannage, une manœuvre à risque expliquée par Loïs Berrehar

Skipper Macif durant trois années en Figaro Bénéteau (2^e avec deux victoires d'étape sur la Solitaire du Figaro 2024), skipper remplaçant de Charlie Dalin avant le départ, Loïs Berrehar connaît bien l'Imoca MACIF Santé Prévoyance. Les yeux rivés sur la cartographie, le navigateur de 31 ans, ne perd pas une miette de ce qu'il se passe sur le Vendée Globe. Au regard de la vingtaine d'empannages réalisés par Charlie Dalin depuis le départ dimanche dernier, nous lui avons demandé en quoi consistait cette manœuvre énergivore.

« L'empannage est plus ou moins risqué selon la force du vent et l'état de la mer. Plus il y a de vent, plus il faut décomposer la manœuvre. Cela peut prendre du temps, et cela comporte quelques pièges. Le risque d'un empannage, c'est d'être trop lent et de se retrouver avec peu de vent apparent et donc de casser les lattes de la grand-voile. Un empannage demande beaucoup de

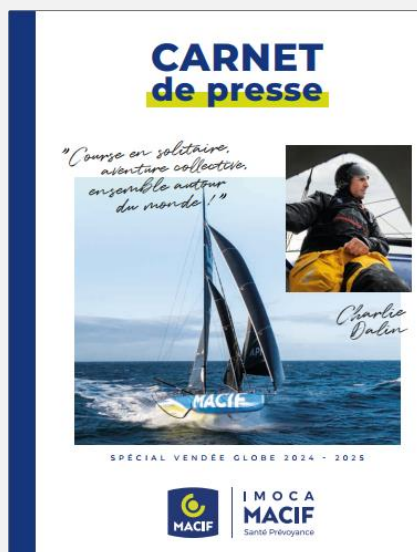
vigilance. Dans l'ordre de la manœuvre, il faut d'abord s'occuper des foils, une action très physique ! Ensuite, il faut rouler la petite voile d'avant, le J3, pour ne pas gêner le passage du gennaker, puis on enchaîne avec le choqué du cunningham, la rotation du mât, les bastaques. Le skipper gère en même temps le pilote automatique. Sachant qu'en amont de tout ça, il a matossé le matériel sur l'autre bord, ajusté les ballasts et actionner le basculement de la quille. L'action de réellement empanner peut alors commencer : le bateau est plein vent arrière, il faut faire passer le gennaker de l'autre côté, les voiles se retrouvent en ciseau. Le skipper attend ensuite la bonne vague pour faire passer la grand-voile avec suffisamment de vitesse. Ça y est ! L'IMOCA a empanné mais l'action est loin d'être terminée. Il faut tout re-régler sans traîner : bastaques, mât, cunningham, écoutes. L'empannage demande beaucoup de concentration, de vigilance et de puissance déployée au moulin à café. Il est énergivore mais ralentit moins le bateau qu'un virement de bord. L'état du bonhomme compte beaucoup pour bien effectuer cette manœuvre car il faut être capable de d'envoyer du bois même en pleine nuit, et se montrer extrêmement lucide. La moindre erreur peut engendrer de la casse. On peut dire que depuis le départ, Charlie n'a pas chômé ! »

RETROUVEZ TOUS LES OUTILS PRESSE DISPONIBLES EN VOUS INSCRIVANT SUR

L'ESPACE PRESSE

(MERCİ DE PRECİSER POUR QUEL MEDIA VOUS TRAVAILLEZ LORS DE LA DEMANDE D'ACCES)

DOSSIER DE PRESSE VENDEE GLOBE



BANQUES IMAGES PHOTO



© Ronan Glau / disobey. / MACIF



© JM Liot-Alea / disobey. / MACIF



© Maxime Horlaville / disobey. / MACIF

BANQUES IMAGES VIDEO



© Ronan Gladu / disobey. / MACIF

BANQUE IMAGES EMBARQUEES



© polaRYSE-IMOCA

BANQUE IMAGES AERIENNES

Suivez-nous sur macif.fr/Imoca_macif

et sur les réseaux sociaux : [@imocamacif](https://twitter.com/imocamacif)



Contacts presse

Agence disobey.

Marie-Astrid Parendeau – 06 24 53 52 41 - imocaMACIF@agence-disobey.com

Valérie Beaulieu (Coordination Générale) - 06 62 04 39 77

Macif

Marion Quint - 06 28 11 56 38 - mquint@macif.fr

A propos de la Macif • Assureur mutualiste, la Macif protège au quotidien ses 5,8 millions de sociétaires et clients avec des offres et services simples et utiles en assurances dommages, santé-prévoyance et finance-épargne. La Macif a réalisé un chiffre d'affaires de près de 6,7 milliards d'euros en 2023. Gérant plus de 18 millions de contrats, elle compte près de 11 000 salariés qui exercent tous en France au sein d'un réseau de plus de 450 points d'accueil physiques et téléphoniques. La Macif a été certifiée Top Employer 2024 et a été réélue marque préférée des Français dans la catégorie Compagnies d'assurance en 2024. La Macif filiale d'Aéma Groupe, né du rapprochement entre Aésio Mutuelle et Macif en 2021 est le quatrième acteur de l'assurance en France. L'Imoca MACIF porte l'activité Santé-Prévoyance de la Macif, métier stratégique pour son développement et sa croissance dans la réponse globale qu'elle apporte à ses sociétaires. La Macif est présente depuis plus de 50 ans dans l'univers maritime au travers de ses solutions d'assurance, de son école de formation, de ses initiatives de prévention, de son engagement en faveur de la protection de l'Océan ou de ses programmes de course au large.